

OLIVIER MASSON

## UN LION DE BRONZE DE PROVENANCE EGYPTIENNE AVEC INSCRIPTION CARIENNE

On sait que l'Egypte a fourni une petite série de statuettes en bronze, portant des inscriptions en écriture carienne, lesquelles sont accompagnées parfois d'une brève légende hiéroglyphique<sup>1</sup>. Une nouvelle pièce, représentant un lion debout sur un socle, et provenant d'Egypte, mais d'une localité inconnue, est apparue au printemps 1975 sur le marché des antiquités; elle se trouve aujourd'hui à Paris, dans une collection privée.

Une publication détaillée de cet objet, qui pose d'intéressants problèmes pour l'histoire de l'art, en raison du mélange des styles, sera donnée ultérieurement<sup>2</sup>. Mais, en attendant, je voudrais faire connaître ici l'inscription carienne qui figure sur le socle. La statuette, dont on reproduit le côté droit (pl. I), a une hauteur maximale d'environ 14 cm.; le socle est long de 16,6 cm., large de 4,3 cm. et haut de 2,4 cm.

L'inscription est disposée très régulièrement, de droite à gauche, en partant de la face latérale droite, sur trois côtés seulement (la face antérieure est anépigraphe); les lettres, bien gravées, mesurent de 5 à 8 mm. Après nettoyage, le texte est apparu comme parfaitement lisible, avec trente et une lettres et deux marques de séparation (deux points superposés), comme le montre notre dessin (pl. II).

Dans le nouveau système de transcription que j'utilise actuellement (tableau, pl. III), qui comprend un nombre réduit de lettres pour les signes d'interprétation plus ou moins plausible, mais des chiffres pour les signes difficiles<sup>3</sup>, on obtient le texte suivant:

<sup>1</sup> Voir O. Masson — J. Yoyotte, Objets pharaoniques à inscription carienne, Le Caire 1956, pièces I (Munich), K et L (Le Caire), M (Berlin-Ouest); ajouter une statuette d'Isis conservée à Léningrad et publiée par V. V. Sevoroskin, Revue hitt. et asian. 22, 1964, 57—65; Vestnik Drevnej Istorii 1964/2, 128—134. Ces objets sont regroupés dans l'ouvrage du même savant, Issledovaniya po desifrovke karijskikh nadpisej, Moscou 1965, 308—309, nos 1 à 5, avec sa propre transcription.

<sup>2</sup> Etude prévue par O. Masson et J. Yoyotte, dans la Revue Archéologique, Paris.

<sup>3</sup> Ce tableau a été diffusé de manière provisoire depuis juin 1975, et notamment au colloque de Manchester (2—4 juillet 1975), grâce à l'obligeance de William C. Brice, que je remercie ici: je le republierai ailleurs, avec des commentaires. Il vise seulement

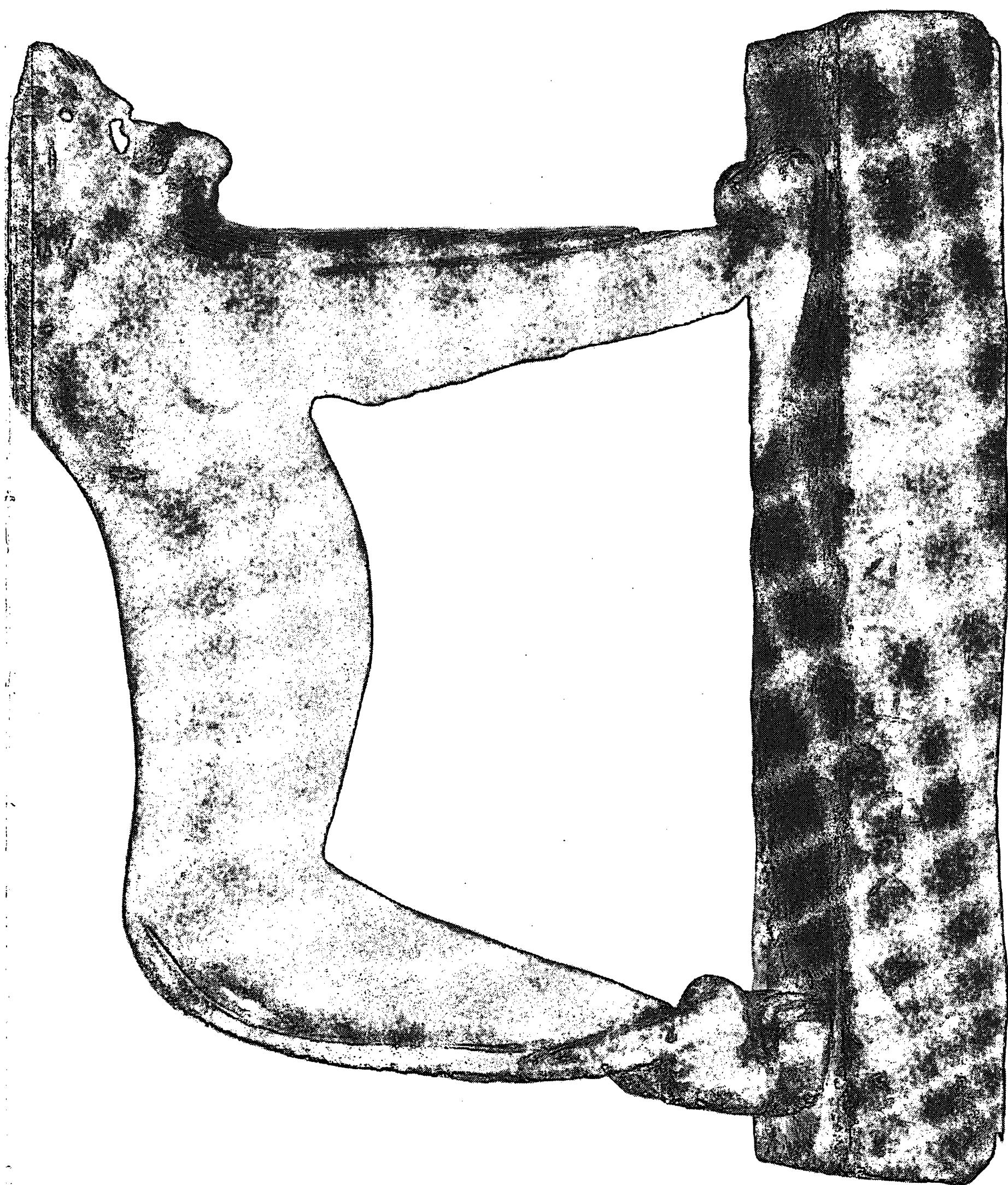
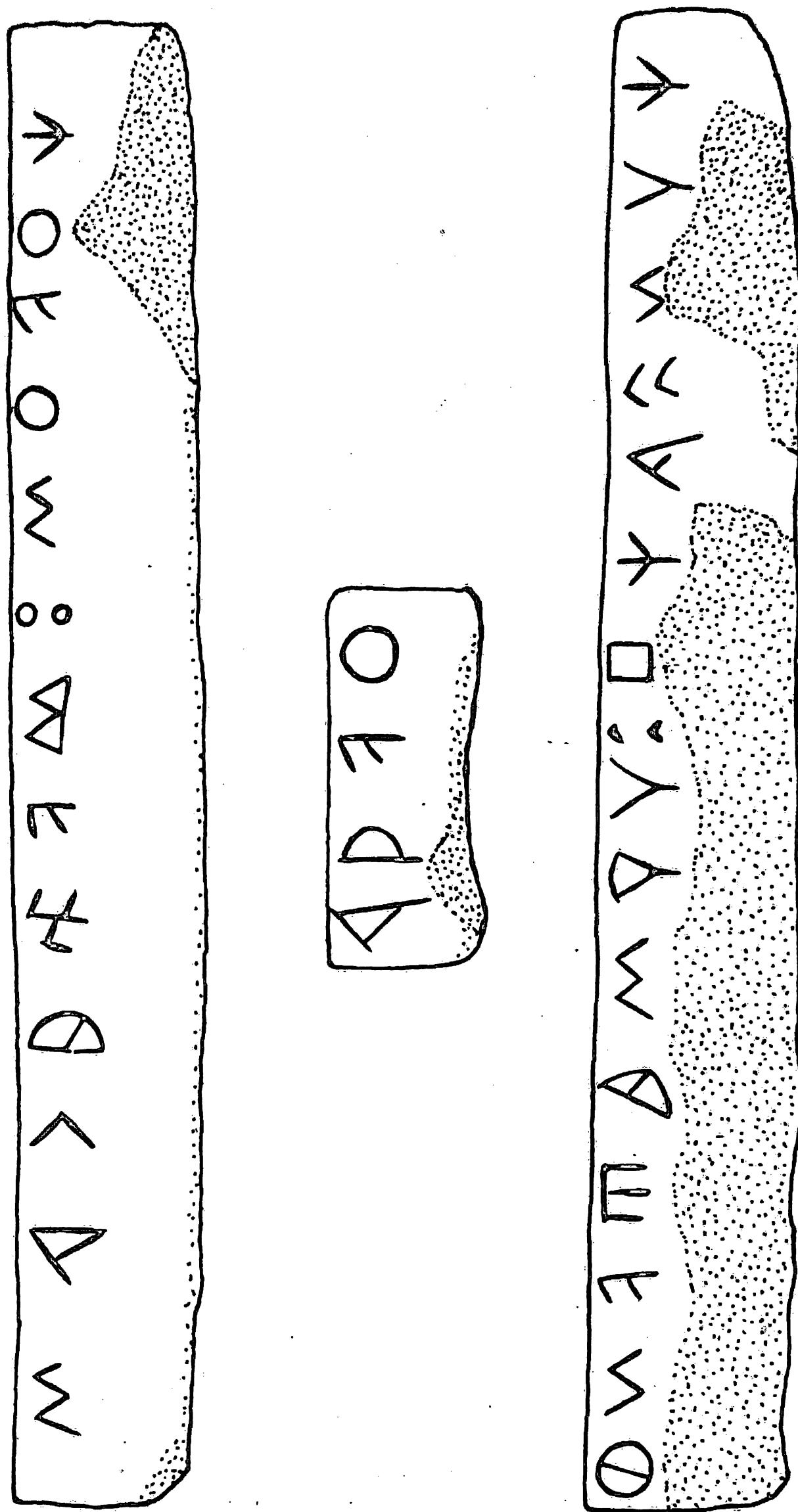


Planche II. Inscription carienne sur le socle du lion



Carien de Carie (sauf Kaunos)	Carien de Kaunos (16 + fr.)	Carien d'Egypte	Transcri- ptions
1 ΑΔ	Α	ΑΔ	α
2 μονν.Β		Β?	2
3 C	C	CC	g?
4 Δ	△	△	d?
5 E	E	EΞ	é?
6 F	F	FƷ	v
7 ΙΗ	H	Ι	7
8		日	8
9 ⊕	⊕	⊕	tʰ?
0 ΓΛ	Γ	ΓՂ	ℓ?
1 ΝΝΛ	И	ΝΝΛ	n?
2 O	O	O	o
3 Π		Ր	p?
4 Ջ	Ջ	Ջ	14
5 P	P	پ	χ

Carien de Carie (sauf Kaunos)	Carien de Kaunos (16 + fr.)	Carien d'Egypte	Transcri- ptions
16		Ρ	16
17	Μ	Μ	μ
18	Τ	Τ	t?
19	VV	Y	VY
20	Φ	Φ	20
21	X	X	X+
22	VV	Y	VY
23		Ω	23
24	△△	△△	m
25	⊖Θ	⊖	⊖Θ⊖
26	⊖B⊖	⊖	⊖B
27	□	□	27
28	□	□	28
29	▽	▽	29
30	▽	▽	30

Carien de Carie (sauf Kaunos)	Carien de Kaunos (16 + fr.)	Carien d'Egypte	Transcri- ptions
31	❀	❀	❀
32		Ϣ	32
33	μονν.Ξ	Ξ	33
34		☒	34
35	)()	)()	35
36	Ϛ	Ϛ	36
37	☒	☒	37
38	Ath. ΗΗ	ΗΗ	38
39		τ	39
40	↑	↑..	40
41	՚		41
42		σ	42
43		ν	43
44		Ͳ	44
45		Կ	45

Planche III. Tableau des transcriptions proposées pour les trois principaux types d'écriture carienne

- (1) *k-o-v-o-s: m-v-37-e-g-a-s*  
 (2) *o-v-r-a*  
 (3) *k-u-n-31-a-k-27: u-30-s-e-32-v-n-25*

L'inscription offre donc des spécimens de dix-sept lettres différentes, presque toutes bien connues dans le répertoire du carien d'Egypte (pl. III, colonne III). La seule exception est constituée par le signe 8 de la première ligne: en forme de deux gammas majuscules opposés, 37, il est utilisé dans les écritures de la Carie propre, y compris Kaunos (pl. III, col. I et II), mais il ne semblait pas encore attesté en Egypte.

A première vue, l'inscription semble se décomposer en cinq mots, délimités par les marques de séparation et par la disposition sur le socle; cependant, l'existence d'un mot indépendant sur la face postérieure me paraît douteuse. De toute manière, comme il arrive trop souvent dans l'épigraphie carienne, les mots sont plus ou moins sans parallèle: c'est le cas pour le premier mot, court, pourvu d'une finale en *-o-s*, et pour la séquence suivante, difficile à délimiter. Plus loin, le mot possible *k-u-n-31-a-k-27* donne davantage prise au commentaire, car il coïncide, pour la fin, avec le second mot d'un des bronzes du Caire, L = 40 Friedrich, à transcrire *35-e-g-30-s-n-31-a-k-27*. La rencontre est notable, mais ne nous apprend pas grand chose<sup>4</sup>. Le début du dernier mot, *u-30-s*, fait penser à un mot d'une stèle de Saqqara, B = 47bis Friedrich, *u-30-s-n-u*; la finale en *-v-n-25* est d'un type connu.

Il est regrettable que la localité d'origine de cet intéressant objet ne puisse être déterminée: peut-on songer encore à Memphis et à sa région? En tout cas, pour sa chronologie, des considérations stylistiques invitent à le placer à l'époque de la première domination perse en Egypte, peut-être vers 500; en effet, la représentation de ce lion offre un mélange assez typique de trois éléments, art égyptien, art «achéménide» et peut-être art de l'Asie Mineure occidentale.

à fournir une transcription commode et non compromettante, avec des notations typographiques très simples et des chiffres pour les signes difficiles. La colonne I correspond au carien de diverses régions de Carie, sauf Kaunos. La colonne II comprend le répertoire plus cohérent de Kaunos (inscr. 16 et fragment inédit). La colonne III renferme le carien d'Egypte (y compris les inédits de Saqqara-Nord). Le point d'interrogation placé à la droite de plusieurs transcriptions exprime un degré variable d'incertitude. On notera enfin que je renonce désormais à la transcription «ancien style» que j'ai employée dernièrement, encore dans Kratyllos 18 (1973), p. 40, et dans cette revue, 13 (1974), p. 124—132.

<sup>4</sup> Selon V. Ševoroškin, Issledovaniya, 308, 332, etc., il y aurait deux mots différents dans cette séquence du bronze du Caire, à lire dans sa transcription comme *θ-e-g-p-s n-f-a-k-ù*.